

Le 22 juin,
Nicole Bricq sort
de l'Élysée et quitte
son ministère
de l'Écologie.



ÉCOLOGIE, PAR ICI LA SORTIE !

Par Weronika Zarachowicz

La campagne socialiste avait déjà sérieusement manqué de vert. Les premiers pas du quinquennat Hollande enfonce le clou : « Le changement, c'est maintenant »... mais pas pour l'environnement.

Le 13 juin dernier, la nouvelle ministre de l'Écologie Nicole Bricq ose annoncer le gel de l'exploration pétrolière au large de la Guyane, au grand dam du pétrolier Shell et de la présidente du Medef Laurence Parisot ? Ouste, du balai ! Un petit remaniement ministériel, et voilà madame Bricq nommée ministre du Commerce extérieur, arbitrage fait le 21 juin, en plein sommet de la Terre à Rio. Toujours le 21 juin, une cinquantaine de personnes osent manifester – pacifiquement – contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, ardemment soutenu par Jean-Marc Ayrault depuis

des années ? Ouste, du balai ! Les voilà délogés – violemment – par des gendarmes surarmés et surcasqués, à coups de matraques et de gaz lacrymogènes. Chouette, pile poil pour Rio ! Le tableau serait incomplet sans, le 18 juin, l'entrée fracassante de Stéphane Le Foll, notre ministre de l'Agriculture, au Conseil européen, à propos de la réforme de la PAC (Politique agricole commune). On l'a connu plus inspiré, auteur d'un bon rapport sur l'agriculture et le changement climatique : il opère cette fois un virage à 180° en refusant la proposition de la Commission de réorienter 25 % des dépenses vers les mesures agro-environnementales et l'agriculture bio. Sale temps pour la planète : les premiers arbitrages de Jean-Marc Ayrault sont, hélas, à l'unisson des positions gouvernementales des pays dominants, telles qu'elles se sont exprimées à Rio. Objectif croissance et matraquage pour la planète ! Le changement, c'est pas maintenant ●